

FAULQUEMONT - MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS

Les ateliers du Golf évacués en trois minutes

On ne plaisante pas avec la sécurité. Surtout face à un public sensible. Hier, l'Esat de Faulquemont, qui accueille une centaine de travailleurs en situation de handicap mental, a participé à un exercice des sapeurs-pompiers.



La manœuvre était placée sous les ordres du lieutenant Michel Wendling.

Photo RL

Fumée froide et évacuation

L'alerte a été donnée vers 14h30 par l'un des employés de l'Esat -Etablissement et services d'aide par le travail- de Faulquemont. En voyant de la (fausse) fumée s'échapper d'un vestiaire, il a immédiatement prévenu qui de droit, avant que l'évacuation des locaux ne soit ordonnée et que les pompiers soient contactés. Si la situation avait tout du réel, il ne s'agissait pourtant que d'un exercice.

Une simple simulation d'incendie qui visait à « éduquer le personnel à faire face à une situation de ce type », souligne Alexandre Bragard, le directeur du site.

Car les ateliers du Golf accueillent une centaine de travailleurs handicapés et 25 salariés.

Un public « sensible » dont la réaction peut parfois être inattendue.

« Lors des premiers exercices de ce type, certains pouvaient se mettre à hurler, d'autres se cachaient. Aujourd'hui, ils savent comment se comporter. Ce résultat est le fruit de nombreux entraînements. »

Quatre petites minutes

Trois minutes. Ça a été le temps nécessaire pour évacuer l'ensemble du bâtiment.

« Ils ont procédé à l'évacuation par atelier. Si bien qu'il n'a fallu qu'une minute de plus pour être bien certain qu'il ne manquait personne », affirme le directeur, pas peu fier du résultat.

Car l'Esat se décompose en plusieurs parties : blanchisserie, sous-traitance avec des sociétés du secteur, mais aussi cuisine centrale. Du monde donc, à mettre en sécurité.

Un exercice opérationnel pour les pompiers

Une douzaine de sapeurs-pompiers, issus du centre de Faulquemont, ont été mobilisés sur l'exercice. L'objectif était double : tester les soldats du feu, mais aussi leur permettre de mieux connaître l'environnement dans lequel ils seront peut-être amenés à intervenir, pour de vrai cette fois.

Personne, dans le rang, ne connaissait le thème de la manœuvre. « On s'était mis d'accord avec le directeur de l'Esat pour que le nombre de victimes déclarées corresponde au nombre de personnes qui n'auraient pas évacué les lieux, explique le lieutenant Pitz. Au final, tous les travailleurs sont sortis lors du déclenchement de l'alarme. »

Du coup, aucune fausse victime à sauver. !

M. C.